
Méthodes mathématiques dans les sciences sociales

Éric Brian, Marc Barbut, Michel Armatte, Thierry Martin et Laurent Mazliak



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21683>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 131-132

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Éric Brian, Marc Barbut, Michel Armatte, Thierry Martin et Laurent Mazliak, « Méthodes mathématiques dans les sciences sociales », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21683>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Méthodes mathématiques dans les sciences sociales

Éric Brian, Marc Barbut, Michel Armatte, Thierry Martin et Laurent Mazliak

Éric Brian, Marc Barbut (*), *directeurs d'études*

Michel Armatte, *maître de conférences à l'Université Paris-Dauphine (*)*

Thierry Martin, *professeur à l'Université de Franche-Comté*

Laurent Mazliak, *maître de conférences à l'Université Pierre et Marie Curie*

Histoire du calcul des probabilités et de la statistique

- 1 Le séminaire vise à favoriser des rencontres entre spécialistes de disciplines différentes qui étudient l'histoire des mathématiques et de leurs rapports avec les sciences économiques et sociales. Les travaux présentés portent tout particulièrement sur l'histoire de l'élaboration et des usages des méthodes quantitatives dans les sciences sociales. L'année a été marquée par la disparition, le 12 décembre 2011, de Marc Barbut, dernier fondateur vivant du séminaire (aux côtés d'Ernest Coumet, il y a trente ans), Plusieurs ouvrages collectifs sont en préparation qui viseront à mettre en évidence les convictions de Marc Barbut et l'importance que son dynamisme leur a conférée jusqu'aux derniers temps, tant du côté des mathématiques et singulièrement de ce que, après Condorcet, on peut appeler les « mathématiques sociales », que de celui des sciences humaines et sociales elles-mêmes ou de l'histoire des sciences.
- 2 En septembre, Éric Brian avait ouvert l'année par un exposé général qui articulait l'histoire du calcul des probabilités et des recherches récentes de sociologie cognitive. Ensuite, les exposés portèrent sur deux époques. Une part d'entre eux a couvert le XVIII^e siècle européen. Ils ont préparé une session tenue au printemps à Glasgow, à l'occasion de l'*European social science history conférence*. Jean-Marc Rohrbasser (INED) et Nathalie Le Bouteillec (Université de Picardie) ont ainsi présenté leur ouvrage en cours sur la naissance de la science des populations en Suède au XVIII^e siècle ; il aboutit aux travaux de Wargentin et de l'Académie des sciences de Stockholm, enfin

systématiquement restitués. Eduardo Noble (Université d'Artois) a rendu compte de son enquête sur l'école combinatoire allemande des XVIII^e et XIX^e siècles, mettant en évidence son projet fondationnel d'ordre analytique. À la fin de l'année, Éric Brian et Jean-Marc Rohrbasser ont rendu compte de l'ensemble de travaux présentés lors de la session internationale *Academy of sciences and population studies in European countries in the 18th Century*, tenue à Glasgow.

- 3 La seconde série d'exposés a porté sur le XX^e siècle. Laurent Mazliak et Alexandre Klein (CNRS, Archives Poincaré) ont montré que la graphologie d'Alfred Binet fut le terrain d'entraînement d'Émile Borel au raisonnement statistique. Michel Armatte a réouvert le dossier clé de la physique statistique et du calcul des probabilités, celui de la querelle du déterminisme revisitée. Soraya Boudia (Université de Strasbourg) a rendu compte de ses travaux sur la construction d'une catégorie générale du « risque », l'importance de l'ouvrage de référence dit *red book*, avec une attention particulière aux questions de santé et d'environnement. Jean-Guy Prévost (UQAM) enfin, a donné une conférence qui a récapitulé ses travaux sur la genèse et la structure du champ statistique italien (1900-1945), c'est-à-dire notamment pendant toute la période fasciste. Deux exposés furent à tonalité plus épistémologique : Michel Bourdeau (CNRS, IHPST) a analysé les notions d'ordre spontané chez Comte et Hayek et Daniel Zajdenweber (Université Paris-Ouest Nanterre La-Défense) a récapitulé son ouvrage de référence, récemment réactualisé, sur la question de la modélisation des extrêmes, traitant tout particulièrement des risques naturels, bancaires, et nucléaires.
- 4 En collaboration avec le Laboratoire de probabilités et modèles aléatoires des Universités Paris Pierre et Marie Curie et Paris-Diderot, le séminaire publie le *Journal électronique d'histoire des probabilités et de la statistique* (bilingue, ISSN 1773-0074, www.jehps.net) qui a une double vocation. Il publie sous forme de documents téléchargeables d'une part des articles originaux concernant l'histoire des deux domaines et d'autre part des documents plus anciens d'intérêt exceptionnel. Le n° 1 du volume VII, paru en juin 2011, livre un dossier sur l'histoire des probabilités juridiques et des statistiques judiciaires.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des sciences